

# Fora ! La petite revue qui monte

Le sixième numéro de Fora ! - La Corse vers le monde - est désormais en kiosque.

Cette revue explore largement l'identité corse, tout en mettant la corsitude en face d'autres cultures du monde. Loin des cloisonnements identitaires, la revue Fora ! s'ouvre au monde avec, toujours, la société corse en point de mire. Négritude et Corsitude pour cette nouvelle Une qui ne passera pas inaperçue dans le paysage médiatique corse. Dépaysement et enrichissement garantis.

Si d'aucuns annoncent bien souvent la mort programmée et inéluctable de la presse écrite, le papier version nustrale, lui, se porte bien. Et de nouveaux magazines, tabloïds, payants ou gratuits n'ont cessé de gonfler les rayons des libraires, papetiers et autres buralistes insulaires. Une fin qui semble bien prématurée lorsqu'on s'intéresse de plus près au joli succès de Fora !. Un lectorat qui s'étoffe à chaque livraison et des abonnés à la hausse donnent le sourire à la petite équipe des rédacteurs. Après différents coups de projecteur sur les liens entre Corse et Japon, Maghreb, Mexique, les USA, ou les Corses et les Juifs, la revue s'interroge cette fois sur le dialogue Négritude, Corsitude, et après ? Vaste programme et riche nouveau numéro proposé par Fora ! et son équipe dynamique.

## On se comprend mieux en allant voir ailleurs

En couverture, Mata Gabin, comédienne et auteure corso-antillaise, donne d'entrée de jeu le ton. Une mise en page soignée, des illustrations de choix. Ici, les collages de Jean-Jacques Torre se dévoilent. Ailleurs, les reproductions du peintre Dumé Liccia... Une publication qui sait s'entourer. Autour de Vannina Bernard-Leoni, de brillantes signatures apportent leur contribution. Celles notamment de Jacques Fusina, Michel Vergé-Franceschi, Francesca Albertini, Didier Rey, Sylvain Gregori, Linda Calderon ou Frédéric Bertocchini viennent parfaire la réflexion. Une lecture couleur café pour nous rapprocher de la Négritude d'Aimé Césaire ou de la Créolisation d'Édouard Glissant. Mais pas que ! On y décou-



Vannina Bernard-Leoni : la rédactrice en chef d'une revue qui mise sur l'intelligence. (Photo D.R.)

vre aussi des Corses aux Antilles, la relation de Sampiero à Othello, la peur du noir, l'histoire de Dumé, commerçant sénégalais en Corse. Tandis que Pap Ndiaye explique le concept de différence et que Charles Marcellesi donne le tempo. Difficile tout de même de raconter Fora ! La revue se feuillette, se lit, se relit, se pose et se reprend. 132 pages qui éclairent les novices et réjouissent les initiés. 132 pages qui ne devraient pas décevoir le lectorat corse mais aussi continental puisque la revue est distribuée dans plusieurs librairies spécialisées de Paris, Lyon, Marseille ou Nice, et sur Internet !

Un pari un peu fou à l'orée de l'aventure, une histoire désormais médiatique, lancée il y a presque 3 ans. Une publication désormais plébiscitée par les lecteurs, mais également par les téléspectateurs de Via Stella. Car chaque mercredi à 18 heures, l'émission MCSP (Ma Corse me Suit Partout) confie sa chroni-

que à Fora !.

Faire du sérieux, sans justement se prendre au sérieux, sans faire fi du passé mais en regardant vers l'avenir, la revue Fora ! aurait-elle trouvé la clef du succès ?

Une revue définitivement métisse, où l'on se comprend mieux en allant voir ailleurs. Claude Lévi-Strauss écrivait comme première phrase polémique de *Tristes Tropiques* « Je hais les voyages et les explorateurs ». L'anthropologue n'a jamais voulu être solidaire « d'histoires d'aventures au Tibet, ou de récits de voyages. » La ligne éditoriale de Fora ! va également en ce sens, puisque la revue veille à ne jamais approcher l'angle touristique.

Bref, de Corsitude en Négritude, un sixième numéro toujours aussi intelligent et séduisant, pour porter notre regard vers d'autres horizons. Désormais exit Fora ! et ses connotations péjoratives, vive Fora ! et sa Corse vers le monde.

Davia PAOLI-BOURGEOIS